

THÉÂTRE
_AUX
ÉCURIES

Un espace ouvert

Cahier
pédagogique

HAPPY HOUR

Présentiel : du 11 au 20 mars 2021

Virtuel : du 1er au 11 avril 2021

À partir de 17 ans

Une création de Parrésia Compagnie de Création

Chères enseignantes et enseignants, voici un cahier pédagogique qui vous est dédié afin de vous permettre de plonger, avec vos étudiant-e-s, dans l'univers de *Happy Hour*, de Ana Pfeiffer Quiroz.

Nous vous donnons ici quelques pistes de réflexion afin d'enrichir l'expérience vécue par vos étudiant-e-s lors de leur venue à ce spectacle ou bien lors du visionnement en ligne de la pièce. Outre ce cahier pédagogique, d'autres activités de médiation sont également offertes sur demande.

Pour plus d'informations, contactez Sylvie Pouliot, responsable du développement des publics et de la médiation au Théâtre Aux Écuries, au 514-844-1811 poste 403 ou à l'adresse suivante : coordination@auxecuries.com

Parrèsia Compagnie de Création et l'équipe du Théâtre Aux Écuries

TABLE DES MATIÈRES

1. LA COMPAGNIE - PARRÉSIA COMPAGNIE DE CRÉATION
2. LA COMPAGNIE - LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE
3. HAPPY HOUR - CRÉDITS
4. LA PIÈCE - COMPTE-RENDU ET POINT DE DÉPART
5. MOT DE LA CRÉATRICE
6. CITATIONS DES PERSONNAGES
7. LES THÉMATIQUES
8. LES SUGGESTIONS ARTISTIQUES
9. CONTACT

PARRÊSIA COMPAGNIE DE CRÉATION



En 2013, Ana Pfeiffer Quiroz entame une réflexion sur le terme de la « diversité » dans le milieu théâtral québécois dans le cadre de ses études de maîtrise en théâtre à l'UQAM. Cette même année, Ana et Thomas Leblanc font connaissance sur la scène du Théâtre de Quat'sous lors d'un atelier professionnel. Thomas, travailleur des médias (Radio-Canada, Télé-Québec) et acteur autodidacte, s'intéresse à différentes disciplines artistiques, comme le cabaret, le théâtre et le cinéma. Thomas devient un des interprètes du projet de recherche d'Ana, notamment pour l'oeuvre de son mémoire de recherche et de création *Sans Étiquette*, présentée en 2015 au Studio-théâtre Alfred Laliberté. En laboratoire, Thomas et Ana développent une fructueuse relation acteur-metteuse en scène axée sur la recherche de vérité intime et politique chez l'interprète. L'essai scénique *Sans étiquette* se construit avec la collaboration et le témoignage d'artistes provenant de différentes origines culturelles pour finalement évoquer un espace fictif où un rendez-vous inespéré et éphémère avec l'Autre est possible.

En 2016, Ana forme un collectif artistique avec Thomas Leblanc. Par la suite, le collectif obtient le financement du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et de la Place des Arts pour présenter la création *Parrêsia (in situ)* à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme. Les acteur·trice·s Anna Beaupré Moulounda et Alexander Peganov rejoignent Thomas Leblanc sur scène. Parrêsia est un *happening* public créé par Ana Pfeiffer Quiroz et qui dévoile le témoignage de trois comédien·ne·s et de neuf artistes montréalais·es issu·e·s de différents horizons culturels. Une mosaïque de récits et une polyphonie de langues et d'accents s'installent dans l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme et permettent à une parole, fruit d'un partage intime, de voyager et de résonner dans la sphère publique. Cette création saluée par Mario Girard (La Presse) posait la question : **qui sont les Québécois ?**

Par la suite de cette expérience, Ana Pfeiffer Quiroz, Thomas Leblanc et Anna Beaupré Moulounda décident de former une compagnie de théâtre. En 2017, ce collectif devenu compagnie a été récipiendaire de la bourse Résidence de recherche-crédation pour la diversité culturelle en théâtre et en nouvelles pratiques artistiques du CAM. Le collectif a été en résidence au Théâtre Aux Écuries à l'automne 2017 et a compté sur l'accompagnement artistique du metteur en scène et chorégraphe Nicolas Cantin. Grâce à cette bourse, Ana Pfeiffer Quiroz a entamé l'écriture scénique de la prochaine création de la compagnie intitulée *Happy Hour*. Thomas Leblanc et Anna Beaupré Moulounda participent à titre d'interprètes. *Happy Hour* a été présentée pour la première fois au Prospero en février 2020.

Le terme **parrêsia**, ancré dans la Grèce antique, fait allusion au droit citoyen d'énoncer une vérité intime sur la place publique, geste qui comporte une part de risque et nécessite un certain courage. Ce concept est au cœur du développement artistique de cette nouvelle compagnie.

Leur objectif est le développement de projets scéniques inclusifs et multiples qui placent le dialogue interculturel au cœur de nos créations artistiques. **Ils rêvent d'un théâtre où plusieurs accents et origines sont possibles.** Leur dramaturgie se situe autour du post-dramatique. Ce qui les intéresse est de mettre sur scène des paroles, des récits et des images qui toisent le rapport avec l'Autre ici et maintenant. Son court historique comme collectif et comme compagnie démontre sa volonté d'amener un dialogue interculturel et interdisciplinaire actuel sur la scène théâtrale.

LA COMPAGNIE

LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE

ANA PFEIFFER QUIROZ

Arrivée à Montréal en 2010, Ana Pfeiffer Quiroz est une comédienne et metteuse en scène formée à l'École nationale de théâtre de Lima, au Pérou. Elle fait ses armes comme directrice d'acteur-trice-s sur les plateaux de tournage avant d'étudier les pratiques cinématographiques et technologiques à la New York University (NYU). Après son arrivée au Québec, Ana se sent interpellée par la faible représentation des artistes immigrant-e-s dans le théâtre québécois francophone et réalise à ce sujet le projet de recherche-crédation *Sans étiquette* dans le cadre de sa maîtrise en théâtre à l'UQAM. En 2016, Ana réunit des artistes de différentes origines et met en scène la performance *Parrésia* à l'Espace Georges-Émile-Lapalme. Le journaliste Mario Girard (La Presse) salue sa démarche dans une chronique qui questionne le « nous » québécois. En 2020, Ana signe la mise en scène et la dramaturgie de *Happy Hour* dans la Salle intime du Théâtre Prospero. Présentement, Ana mijote déjà sa prochaine création qui convoque les voix féminines de manière poétique, irrévérente et inattendue et continue ses études de doctorat en Études et pratique des arts à l'UQAM.

ANNA BEAUPRÉ MOULOUNDA

Anna Beaupré Moulounda termine des études en interprétation théâtrale au Cégep de Saint-Hyacinthe en 2002. Elle travaille depuis comme comédienne (*Les Sorcières de Salem, Club Mel, 100% Local, 14 millions de choses à savoir*). En 2013, elle se joint au collectif humoristique Les Femmelettes. Forte de cette expérience elle présente son premier one-woman-show *Faite au Québec*. Elle est aussi autrice et présente sa première pièce de théâtre *Sans pays* en tournée dans plusieurs villes au Québec. Elle collabore également au Projet Stérone, qui a connu un vif succès sur la toile, entre autres avec sa capsule « L-100-K-lisse ». En 2016, elle est interprète dans la pièce in-situ *Parrésia* d'Ana Pfeiffer Quiroz, présentée à l'Espace Georges-Émile-Lapalme. En 2020, elle est une des interprètes de *Happy Hour*, mis en scène par Ana Pfeiffer, et présenté à la Salle intime du Théâtre Prospero. En mars 2020, Anna fait partie de la distribution de la pièce *Les sorcières de Salem* présentée au théâtre Denise-Pelletier. Durant l'automne 2020, elle obtient le rôle principal de *Comment survivre à ses enfants* qui sera diffusé sur ICI Télé en 2021.

THOMAS LEBLANC

Thomas Leblanc s'illustre autant sur scène qu'à la radio et sur le Web. Performeur autodidacte, il s'engage dans des ateliers de jeu à Montréal et à New York avec les professeurs Maggie Flanigan, Jean-Pierre Bergeron et Nicolas Cantin. Sur ICI Première, il commente l'actualité sociale et culturelle aux émissions *Plus on est de fous, plus on lit* et *Pas tous en même temps*. Il co-anime divers projets avec l'humoriste Tranna Wintour dont le balado queer *Chosen Family* (CBC, Centre Phi) et le cabaret humoristique *Sainte Céline* (Fierté Montréal, Juste pour Rire). Il a commencé sa carrière dans les médias comme rédacteur en chef du mensuel artistique Nightlife avant de devenir recherchiste pour l'animatrice Christiane Charrette. Depuis 2015, il participe aux créations scéniques d'Ana Pfeiffer Quiroz. En 2015, il est dans *Sans étiquette* (UQAM). En 2016, il est un des interprètes dans la pièce in-situ *Parrésia* présentée à l'Espace Georges-Émile-Lapalme. En 2020, Thomas co-forme avec Anna Beaupré Moulounda le duo percutant de *Happy Hour* présenté à la Salle intime du Théâtre Prospero.

HAPPY HOUR

CRÉDITS

Texte : Ana Pfeiffer Quiroz, Anna Beaupré Moulounda et Thomas Leblanc

Production : Parrésia compagnie de création

Idéation et mise en scène : Ana Pfeiffer Quiroz

Conception de scénographie et de costume : Manon Guiraud

Conception d'éclairage : Nicola Dubois

Conception de son : Lost Boys (David Rancourt et Antoine Rochette)

Distribution : Anna Beaupré Moulounda et Thomas Leblanc



COMPTE-RENDU

Un duo percutant : l'homme parle sans fard de son enfance et de la découverte de sa sexualité, la femme se confie sur son rapport déconcertant à la maternité et à ses origines. Deux êtres, interprétés par Thomas Leblanc et Anna Beaupré Moulounda, se dévoilent crûment, par bribes, donnent parfois à **entendre l'indicible**. Des textes crus habitent le plateau. La présence des acteur·trice·s, proche et franche, les incite à livrer des récits qui nous **confrontent à la monstruosité de nos sociétés** et de nous-mêmes. Peu importe nos origines culturelles, les morceaux de vies viennent creuser dans les sillons les plus profonds de notre humanité. Loin du cynisme, la mort, le sexe, la violence et la famille sont scrutés en toute intimité et sans pitié.



© John Londono

LE POINT DE DÉPART DE LA CRÉATION...

Pour *Happy Hour*, Ana Pfeiffer Quiroz, la créatrice du projet, a travaillé autour de l'idée de «creusement de soi-même» pour paradoxalement s'éloigner de soi et devenir l'Autre : le **personnage**. Dans ce processus, elle s'est intéressée à deux des notions qui composent le personnage tragique : l'**Hybris** (la démesure, la passion, le crime, le personnage incapable de contrôler son tempérament et qui devient victime de sa propre démesure) et le **Pharmakos** (l'être qu'on immole pour expier nos fautes). Ainsi, *La violence et le sacré* et *Le bouc émissaire* de René Girard ont accompagné le processus de création de la première étape d'exploration. L'idée de chercher nos propres monstres pour provoquer chez les interprètes la nécessité de fouiller dans les endroits plus sensibles et moins politiquement corrects d'eux-mêmes a été une des clés du travail. L'autre piste importante qui a conduit cette création a été l'intérêt d'Ana Pfeiffer Quiroz pour créer avec les acteur·trice·s des récits qui se trouvent entre le réel et la fiction et qui aident à construire des personnages touchants et organiques.

MOT DE LA CRÉATRICE

© John Londono



Ana Pfeiffer Quiroz

Happy Hour explore les limites de ce que veut dire « construire un personnage ». Les acteur·trice·s sont aux bordes de la représentation. Ils sont eux-mêmes tout en devenant des personnages fictifs. Les récits de l'œuvre se construisent à partir de la prise de parole urgente et solitaire des acteur·trice·s. *Happy Hour* est un chant d'agonie de nos sociétés de marché dont l'incapacité d'être heureux·ses est mise sur la table. C'est un chant fredonné au rythme de l'intime de ce monde politique et « civilisé ».

« *Happy Hour* présente deux personnages qui ont été créés à partir des acteur·trice·s et de leurs récits personnels pour finalement construire un récit fictif baigné de réel. Dans ce sens, leur description ne peut pas être formelle ou classique. Je dirai que sont des êtres contemporains dans le sens du philosophe italien Giorgio Agamben (2008). Le contemporain comme celui qui est capable de se distancier de son époque pour la regarder. Anna Beaupré Mouloundou et Thomas Leblanc créent des personnages politiquement incorrects et en même temps émouvants. Ces personnages, si proches des acteur·trice·s et du public, ont le pouvoir de questionner nos sociétés à partir des récits francs qui dévoilent les complexités et les contradictions humaines. Ces personnages ne jugent pas, mais ils se dévoilent devant le public en incitant le dévoilement du propre spectateur·trice. »

CITATIONS DES PERSONNAGES



© John Londono

THOMAS :

« Je ne comprends pas. Je porte un uniforme. Un pantalon bleu royal, avec des plis à la taille. Un débardeur, un polo blanc, un écusson sur le débardeur. Je suis en troisième année. C'est la fin de la récréation, on doit retourner en classe en se plaçant deux par deux, en ordre de grandeur. Je suis de la même grandeur que Julio Paradiso. C'est son vrai nom, Julio Paradiso. C'est quoi ce nom là. Julio est le plus beau gars de l'école. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Les filles veulent sortir avec lui, les gars veulent être son meilleur ami, les parents veulent l'adopter. C'est un vrai petit gars. Il joue au soccer, il court vite, il compte des buts. Moi, je pleure tout le temps et m'essouffle en courant. »



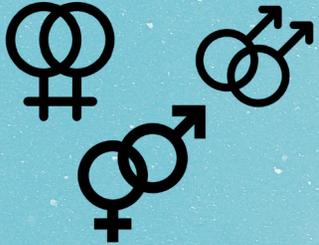
© John Londono

ANNA :

« Sur Facebook j'ai vu que j'avais un ami DJ qui faisait la musique dans une soirée africaine. Normalement ça m'intéresse pas les soirées africaines. J'ai toujours eu une relation de merde avec mon père africain alors j'ai réglé le problème à la base et je me suis dit : jamais d'africains, mais j'avais eu mon intuition. Ça fait qu'une fois rendue à la soirée africaine, je me suis vite rendue compte qu'on pourrait pas se parler avec mon ami DJ, la musique était trop forte, j'allais abdiquer. En allant vers la sortie, y'avait un grand noir qui était là et qui portait une grande djellaba blanche, il devait être fraîchement débarqué, je me suis dit "toi mon gars t'as aucune chance, tu perds ton temps." Lui quand il m'a vu il s'est dit "Tiens la femme de ma vie, la mère de mes enfants". Il m'a invité à prendre un verre avec ses amis. Cet été là, j'étais ben cassée ça fait que j'ai accepté. À un moment donné il m'a invité à danser. Il m'a enlacé, j'avais ma face dans ses pectoraux. Je suis une grande femme dans la vie, je me sens jamais petite, mais là je me suis sentie petite. Je me suis dit, tient je suis arrivée à la maison. »

LES THÉMATIQUES

LA MORT - LA FAMILLE - LE SEXE - LES ORIGINES - LE BONHEUR



Les thématiques de la mort et du sexe sont corrélatives et abordées en tant que des grands néants éphémères et mystérieux qui peuvent seulement être réfléchis à partir de nos propres expériences.



La famille et les origines sont auscultées directement, prenant le risque de montrer laideurs, contradictions et complexités de manière émouvante et drôle au même temps.



Finalement, la question du bonheur devient le centre de la pièce. **Dans un monde où tout se vend et s'achète, jusqu'à quel point sommes-nous les victimes (ou complices?!) de notre propre incapacité à être heureux-ses ?** L'incapacité à être heureux vs. notre capacité de mercantiliser le bonheur fait finalement ressortir le côté monstrueux des nous-mêmes et de nos sociétés économiques et puissantes.

SUGGESTIONS ARTISTIQUES



Livre

Le Bouc émissaire, René Girard (1982)

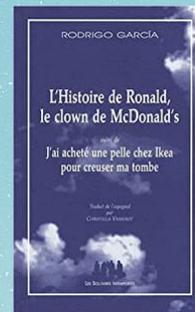
Ed. LGF

Le bouc émissaire est la victime d'une violence naturelle. En français, le mot «bouc émissaire» est mentionné dans le dictionnaire de Furetière de 1690 avec la définition qui fut la première connue : le bouc qui porte sur lui tous les péchés d'Israël. René Girard précise dans *Le Bouc émissaire* que ce n'est que par la suite que le terme a pris son sens séculier, pour désigner une personne sur laquelle retombent toutes les fautes des autres.



Photographies et histoire de vie
Serge Emmanuel Jongué

Né en 1951 en France d'un père guyanais et d'une mère polonaise, Serge Emmanuel Jongué émigre à Montréal en 1975 et entreprend des études doctorales à l'Université de Montréal. Au début des années 1980, il amorce une carrière de photographe, de journaliste et de critique d'art. Dès 1981, il devient l'un des photographes attirés de grandes centrales syndicales du Québec. Au cours de cette période, il développe une conscience aiguë de l'importance de l'image dans la constitution de la mémoire et de la culture ouvrière. Parallèlement, Jongué poursuit une œuvre personnelle qui s'inscrit avec cohérence sous les thèmes de l'identité et de la mémoire.



Théâtre

L'Histoire de Ronald, le clown de McDonald's, Rodrigo Garcia (2003)

Ed. Les solitaires intempestifs

Si tu as neuf ans et que tu vis à Lisbonne,
tu vas au Mc Donald's le dimanche.
Si tu as neuf ans et que tu vis à Cuba,
tu vas sucer la bite d'un touriste italien.
Si tu as neuf ans et que tu vis à Bruxelles,
tu vas au Mc Donald's le dimanche.
Si tu vis en Bolivie,
tu vas à la mine pour les Américains.
Si tu as neuf ans et que tu vis à Florence,
tu vas au Mc Donald's le dimanche.
Si tu vis en Afrique,
tu couds des ballons pour Nike.



Film

My dinner with André, Louis Malle (1981)

Avec : Jean Lenauer, Wallace Shawn, Andre Gregory

Wallace, un dramaturge new-yorkais, a rendez-vous avec André Gregory, ancienne connaissance et metteur en scène. D'abord réticent, Wally va peu à peu se prendre au jeu et se confier à cœur ouvert pendant le repas.



© John Londono

Site internet :

www.parresia.ca

Facebook :

<https://www.facebook.com/parresia.creation/>

Pour les joindre : HOLA@PARRESIA.CA

Pour des informations supplémentaires ou pour réserver des billets pour ce spectacle ou bien cette représentation virtuelle, contactez **Sylvie Pouliot** du Théâtre Aux Écuries au 514-844-1811 poste 403 ou à l'adresse suivante :

coordination@auxecuries.com